

LES ÉCOLES PHARES : LE CHEMIN PARCOURU EN TROIS ANS

LE PILOTAGE

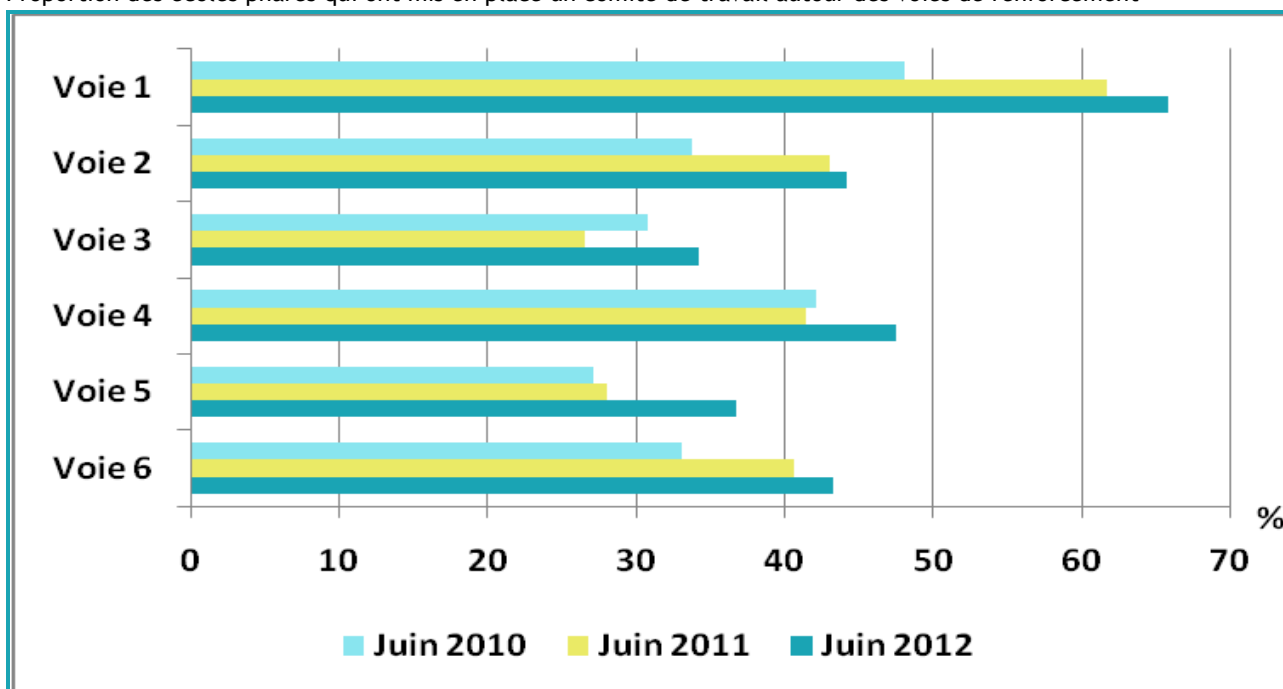
Comme on peut le voir au **graphique 1**, la très grande majorité des écoles phares ont un comité local de pilotage (CLP) de la SIAA. C'était déjà le cas de 88 % d'entre elles lors du premier suivi réalisé en juin 2010 et cette proportion a augmenté d'un suivi à l'autre. Toutefois, étant donné qu'en même temps le nombre d'écoles phares qui répondaient au questionnaire de suivi diminuait légèrement, il est difficile d'affirmer qu'il y a plus d'écoles phares qui ont un CLP de la SIAA. En juin 2012, parmi les 121 écoles phares qui ont répondu sur un total de 132, 115 d'entre elles mentionnaient avoir un tel comité, alors que ce nombre correspondait à 117 en juin 2010.

UNE MOBILISATION EN PROGRESSION

Depuis juin 2010, la proportion d'écoles phares qui a mis en place des comités de travail autour des voies de renforcement est en constante augmentation, ce qui témoigne de la mobilisation qui s'est mise en place dans les écoles en lien avec le renforcement de la SIAA. Par exemple, en ce qui concerne la voie 1, à savoir la priorité accordée à la lecture et à la mathématique, la proportion d'écoles phares qui ont mis en place des comités de travail est passée de 48 %, en juin 2010, à 66 % en juin 2012. (Voir le **graphique 2**.)

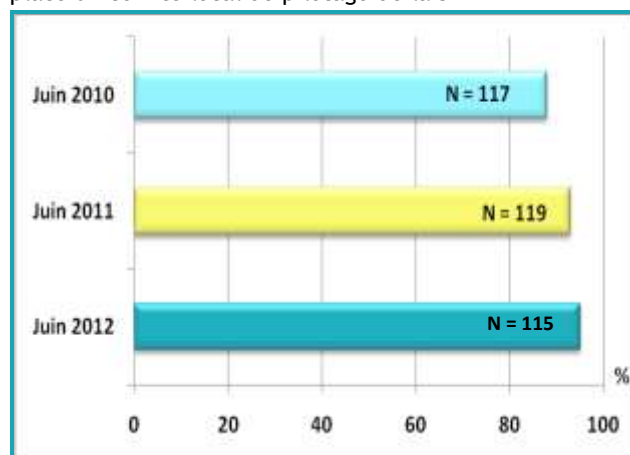
Graphique 2

Proportion des écoles phares qui ont mis en place un comité de travail autour des voies de renforcement



Graphique 1

Proportion et nombre des écoles phares qui ont mis en place un comité local de pilotage de la SIAA



DES PRIORITÉS ASSEZ STABLES

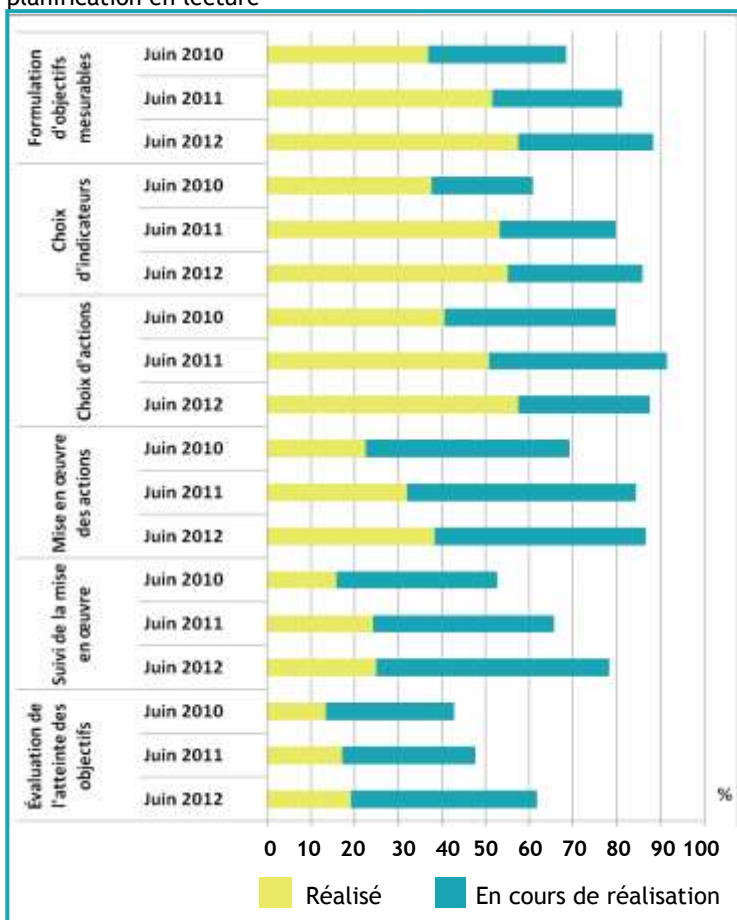
Le suivi des moyens retenus par l'école, les ajustements à la démarche de planification, de même que la mobilisation du personnel demeurent, d'un suivi à l'autre, des priorités pour plus des deux tiers des CLP des écoles phares. Cette observation vaut à la fois pour les écoles primaires que pour les écoles secondaires.

LE PROCESSUS DE PLANIFICATION EN LECTURE

Entre juin 2010 et juin 2012, une bonne proportion d'écoles phares se sont mises en marche pour déterminer leurs objectifs en lecture. Si près de 40 % avaient déjà formulé leurs objectifs en lecture en juin 2010, ce sont plutôt près de 60 % qui en ont fait autant en juin 2012. À ces 60 % d'écoles phares, il faut en ajouter 30 % qui sont en train de formuler ces objectifs. La même tendance s'observe pour les autres aspects du processus de planification en lecture. Ainsi, plus de la moitié des écoles phares ont, en juin 2012, choisi les indicateurs et les actions en lien avec leurs objectifs en lecture. Encore ici, on voit qu'un autre 30 % d'écoles phares sont en mouvement pour choisir leurs indicateurs et leurs actions. Un peu moins d'écoles phares, par contre, se sont attaquées au suivi de la mise en œuvre et à l'évaluation des objectifs. Toutefois, le nombre augmente d'année en année. Ainsi, en juin 2012, près de 80 % des écoles phares ont amorcé le suivi de la mise en œuvre de leurs actions en lecture et un peu plus de 60 % en sont rendues à l'évaluation des objectifs qu'elles se sont fixés en lecture.

Graphique 3

Proportion des écoles phares selon divers aspects du processus de planification en lecture

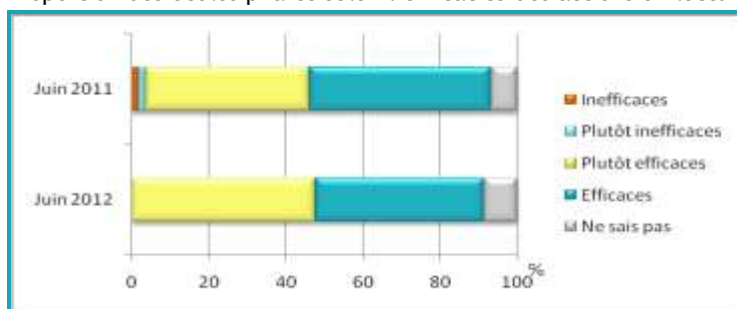


DES ACTIONS EFFICACES QUI N'ONT PLUS VRAIMENT BESOIN D'AJUSTEMENTS

En juin 2012, tout comme en juin 2011, la grande majorité des écoles phares, soit environ 90 %, considèrent que les actions qu'elles ont mises en place en lecture sont assez efficaces (plutôt efficaces ou efficaces). (Voir le [graphique 4](#).) Par contre, lorsqu'en juin 2011 on demandait aux écoles phares si elles prévoyaient des ajustements à ces actions en lecture, au moins les trois quarts répondaient dans l'affirmative, alors que 21 % considéraient peut-être leur apporter des modifications. En juin 2012, le portrait est tout autre. En effet, moins de 20 % des écoles phares mentionnent vouloir apporter des ajustements à leurs actions en lecture et plus de 70 % ne veulent pas leur apporter de modifications. On peut donc penser que les ajustements que les écoles voulaient apporter en juin 2011 semblent porter fruits. (Voir le [graphique 5](#).)

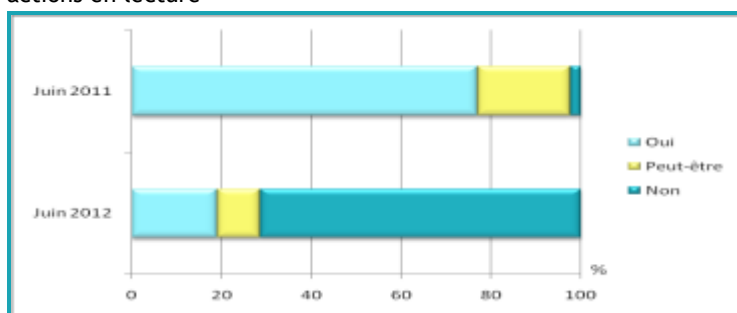
Graphique 4

Proportion des écoles phares selon l'efficacité des actions en lecture



Graphique 5

Proportion des écoles phares selon les ajustements à apporter aux actions en lecture

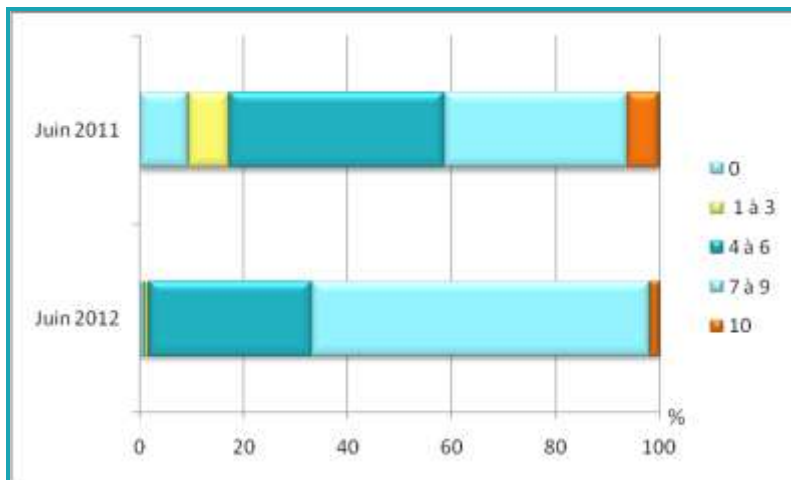


DES ACTIONS QUI CONDUISENT LES ÉCOLES PHARES VERS L'ATTEINTE DE LEURS OBJECTIFS EN LECTURE

C'est en effet ce que l'on peut constater en regardant le **graphique 6** ci-contre. Ainsi, en juin 2012, par rapport aux objectifs qu'elles s'étaient fixés en lecture, les deux tiers des écoles phares situent à au moins 7 sur une échelle de 10 points le degré d'atteinte de ces objectifs, alors que 31 % le situent de 4 à 6. Un an plus tôt, soit en juin 2011, ces proportions correspondaient toutes deux à 42 %. Par ailleurs, si 15 % des écoles phares situaient, en juin 2011, à moins de 4 le degré d'atteinte de leurs objectifs en lecture, cette proportion est inférieure à 2 % en juin 2012.

Graphique 6

Proportion des écoles phares selon le degré d'atteinte des objectifs en lecture



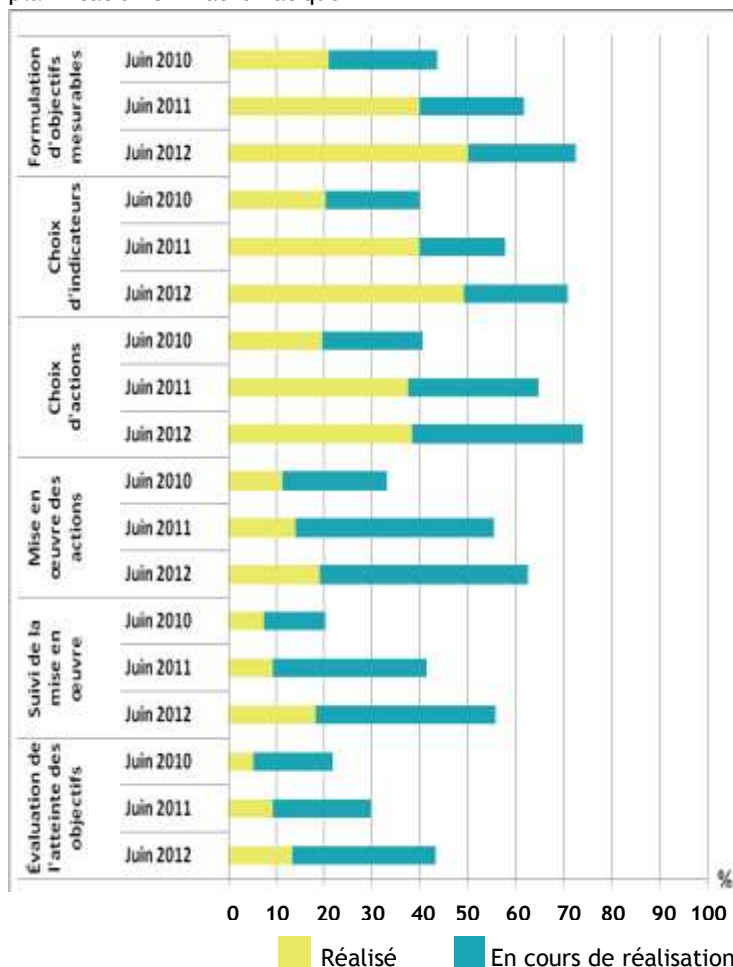
LE PROCESSUS DE PLANIFICATION EN MATHÉMATIQUE

La situation au regard du processus de planification en mathématique a également progressé depuis juin 2010. Ainsi, en juin 2012, 50 % des écoles phares disent avoir formulé leurs objectifs pour la mathématique, alors que seulement 20 % des écoles phares étaient rendues là en juin 2010. Il faut ajouter à cela un autre 20 % des écoles phares qui sont en train de déterminer ces objectifs.

On peut observer au **graphique 7** ci-contre une tendance semblable lorsqu'on examine les autres aspects du processus de planification en mathématique. Ainsi, en ce qui a trait au choix d'indicateurs et au choix d'actions, le nombre d'écoles qui ont amorcé ou réalisé ces choix ont doublé entre juin 2010 et juin 2012. Un peu moins d'écoles phares en sont rendues à l'étape de suivre la mise en œuvre des actions ou d'évaluer l'atteinte des objectifs, mais là aussi on voit que la situation progresse d'année en année.

Graphique 7

Proportion des écoles phares selon divers aspects du processus de planification en mathématique

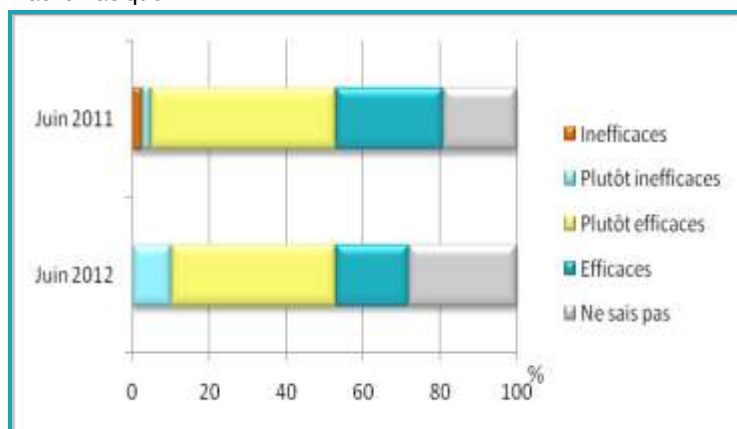


DES ACTIONS POUR LESQUELLES ON RÉVISE L'EFFICACITÉ...

Par rapport aux actions en mathématique, on assiste à un léger recul quant à l'évaluation de leur efficacité. En fait, en juin 2011, 76 % des écoles phares estimaient que ces actions étaient « plutôt efficaces » ou « efficaces », alors qu'en juin 2012, seulement 62 % étaient toujours de cet avis. Même que 10 % des écoles phares jugeaient plutôt que leurs actions en mathématique étaient inefficaces et 28 % n'étaient pas en mesure de dire si ces actions étaient efficaces ou non. Un an plus tôt, ces proportions étaient respectivement de 5 et 19 %. (Voir le [graphique 8](#).)

Graphique 8

Proportion des écoles phares selon l'efficacité des actions en mathématique

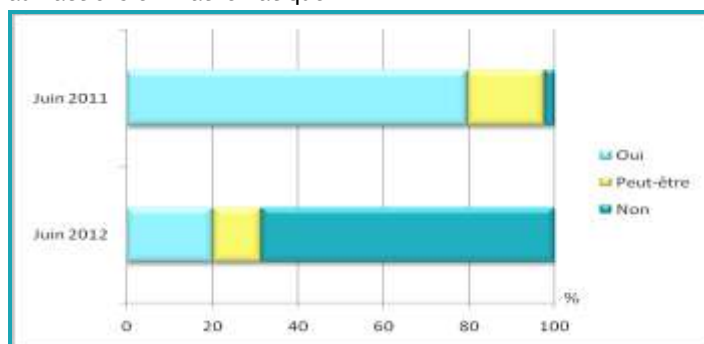


MAIS QUI N'ONT PAS BESOIN D'ÊTRE AJUSTÉES...

Même si moins d'écoles phares estimaient en juin 2012, comparativement à juin 2011, que les actions menées en mathématique étaient efficaces, elles sont toutefois beaucoup plus nombreuses à ne pas prévoir d'ajustements à ces actions. Ainsi, en juin 2011, le [graphique 9](#) montre que 80 % des écoles phares prévoyaient apporter des ajustements à leurs actions en mathématique, alors qu'en juin 2012, cette proportion correspondait à seulement 20 %.

Graphique 9

Proportion des écoles phares selon les ajustements à apporter aux actions en mathématique

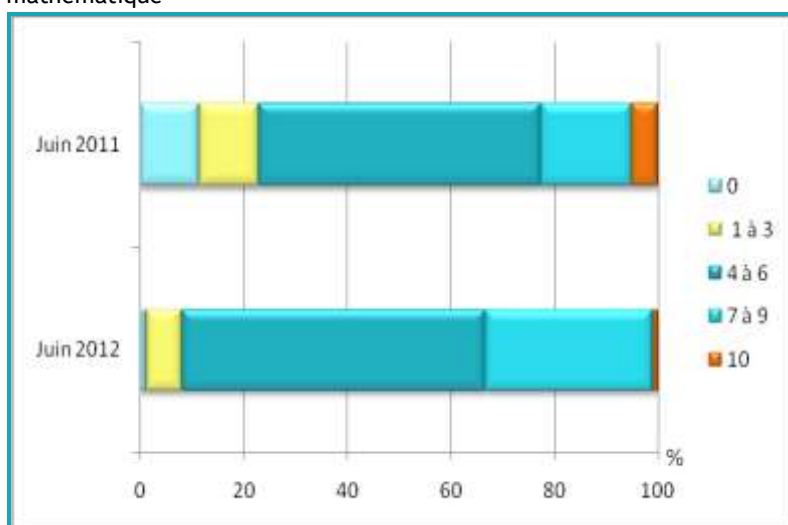


ET QUI PERMETTENT DE PROGRESSER VERS L'ATTEINTE DES OBJECTIFS

Moins d'écoles phares qui trouvent leurs actions efficaces en mathématique, moins d'écoles phares qui veulent faire des ajustements à leurs actions, mais plus d'écoles phares dont le degré d'atteinte des objectifs est élevé. Ainsi, en juin 2012, par rapport aux objectifs qu'elles s'étaient fixés en mathématique, le tiers des écoles phares situaient à au moins 7 sur une échelle de 10 points le degré d'atteinte de ces objectifs, alors que 59 % l'estimaient de 4 à 6. Un an plus tôt, soit en juin 2011, ces proportions correspondaient respectivement à 13 et 43 %. En juin 2012, seulement 8 % des écoles phares évaluaient à moins de 4, sur l'échelle de 10 points, le degré d'atteinte de

Graphique 10

Proportion des écoles phares selon le degré d'atteinte des objectifs en mathématique



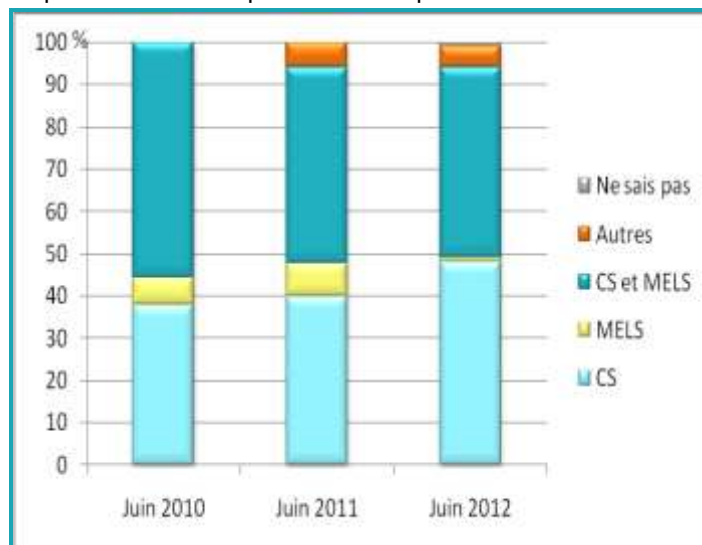
leurs objectifs, tandis qu'en juin 2011, cette proportion s'élevait à 23 %, comme on peut le voir au [graphique 10](#).

DU SOUTIEN APPORTÉ SURTOUT PAR LA COMMISSION SCOLAIRE...

D'un suivi à l'autre, entre 80 et 90 % des écoles phares reçoivent du soutien dans le cadre du renforcement de la SIAA. Ce soutien provient généralement de la commission scolaire, du Ministère ou des deux. En juin 2012, plus d'écoles phares qu'aux suivis précédents ont reçu ce soutien uniquement de leur commission scolaire. En fait, le **graphique 11** montre que si c'était le cas de 40 % des écoles phares en juin 2010 et 2011, c'est plutôt 50 % en juin 2012. Le soutien de la part du MELS uniquement, déjà peu présent lors des premiers suivis, est pratiquement inexistant en juin 2012. Reste qu'environ 45 % des écoles phares reçoivent du soutien à la fois de leur commission scolaire et du MELS.

Graphique 11

Proportion des écoles phares selon la provenance du soutien

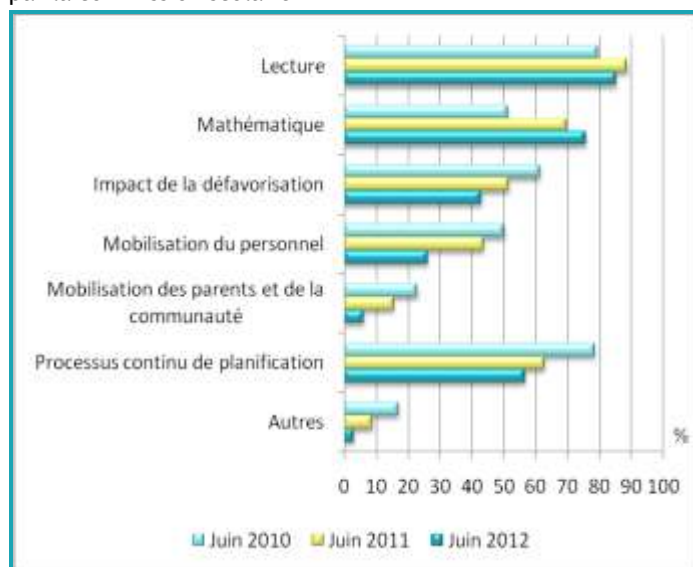


MAJORITAIREMENT AUTOUR DE LA LECTURE ET DE LA MATHÉMATIQUE

Depuis juin 2010, au moins 80 % des écoles phares qui reçoivent du soutien de leur commission scolaire en reçoivent autour de la lecture. Toutefois, on peut voir au **graphique 12** ci-contre que de plus en plus d'écoles phares obtiennent du soutien pour la mathématique : en juin 2010, c'était environ la moitié des écoles phares, alors qu'en juin 2012 les trois quarts obtenaient du soutien en mathématique. Par contre, qu'il s'agisse de l'impact de la défavorisation, de la mobilisation du personnel de l'école ou de celle des parents et de la communauté, ou encore du processus continu de planification, de moins en moins d'écoles phares ont obtenu, d'un suivi à l'autre, du soutien au regard de ces différents objets.

Graphique 12

Proportion des écoles phares selon l'objet du soutien apporté par la commission scolaire

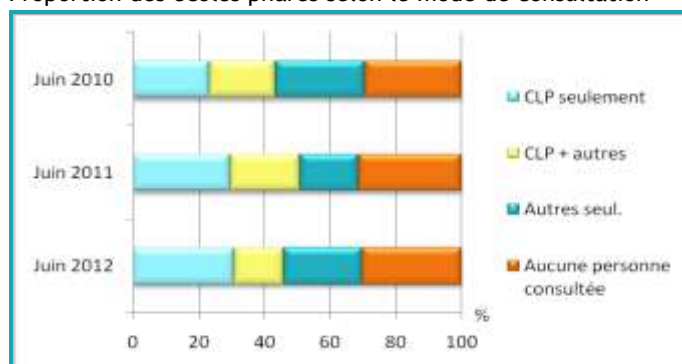


CERTAINES CONSULTENT, D'AUTRES PAS

La très grande majorité des directions des écoles phares mènent une consultation auprès du comité local de pilotage ou de membres de leur équipe-école avant de remplir le questionnaire de suivi. Ainsi, d'un suivi à l'autre, environ 70 % des écoles phares remplissent leur questionnaire après avoir tenu une consultation. Reste que d'un suivi à l'autre, près du tiers des écoles phares ne semblent pas ressentir le besoin d'une telle consultation. (Voir le **graphique 13**.)

Graphique 13

Proportion des écoles phares selon le mode de consultation



EN BREF, DU CÔTÉ DES ÉCOLES PHARES

PILOTAGE ET MOBILISATION

- La très grande majorité des écoles phares ont mis en place un comité local de pilotage de la SIAA.
- L'augmentation de la proportion d'écoles phares qui mettent en place des comités de travail autour des voies de renforcement de la SIAA témoignent de la mobilisation qui s'est mise en place dans les écoles en lien avec le renforcement de la SIAA.

LECTURE

- Près de 90 % des écoles phares ont réalisé ou amorcé les démarches pour définir leurs objectifs en lecture de même que pour choisir les actions à mettre en place en lien avec ces objectifs.
- Autour de 80 % des écoles phares ont entrepris le suivi de leurs actions et environ 60 % en sont rendues à évaluer l'atteinte de leurs objectifs en lecture.
- Au moins 40 % des écoles phares sont assez catégoriques quant à l'efficacité des actions qu'elles ont mis en place en lecture, alors qu'autour de 45 % les estiment plutôt efficaces. Toutefois, un peu plus des deux tiers des écoles phares ne prévoient pas apporter des ajustements à leurs actions en lecture.
- Les écoles phares semblent bien progresser vers l'atteinte de leurs objectifs en lecture puisque les deux tiers situent à 7, sur une échelle de 10 points, le degré d'atteinte de ces objectifs en lecture, alors qu'un an plus tôt, cette proportion était de 35 %.

MATHÉMATIQUE

- La situation en mathématique est moins avancée qu'elle ne l'est en lecture, mais elle progresse bien. Ainsi, 70 % des écoles phares ont réalisé ou amorcé la formulation de leurs objectifs en mathématique et choisi les actions à mettre en place pour les atteindre.
- Un peu plus de 50 % des écoles phares ont entrepris le suivi de la mise en œuvre de ces actions et un peu plus de 40 % se sont mises à l'évaluation de l'atteinte de leurs objectifs en mathématique.
- L'efficacité des actions en mathématique est moins affirmée qu'en lecture alors que seulement 16 % les estiment efficaces et près de 40 % les jugent plutôt efficaces. Néanmoins, seulement 20 % des écoles phares prévoient devoir apporter des ajustements à ces actions en mathématique.
- Environ le tiers des écoles phares évaluent à 7, sur une échelle de 10 points, le degré d'atteinte de leurs objectifs en mathématique, alors que cette proportion correspondait à 13 % un an plus tôt.

SOUTIEN

- Au moins 85 % des écoles phares ont eu du soutien dans le cadre du renforcement de la SIAA et 93 % d'entre elles mentionnent en avoir eu de leur commission scolaire. Pour une bonne part de ces écoles, le soutien apporté par la commission scolaire aurait principalement porté sur la lecture et la mathématique.

LES ÉCOLES SIAA NON PHARES

En janvier 2012, les écoles SIAA non phares étaient invitées pour la première fois à répondre au questionnaire de suivi en ligne. À ce moment, 285 écoles ont rempli un questionnaire, ce qui correspond à un taux de réponse de 44 %. En juin 2012, les écoles SIAA non phares ont à nouveau été invitées à remplir le questionnaire de suivi. Cette fois-ci, 199 écoles ont répondu à l'invitation, soit 31 %. Parmi ces 199 écoles, 70 % avaient également rempli un questionnaire en janvier 2012, c'est-à-dire 71 % des écoles primaires et 66 % des écoles secondaires. Le portrait de la situation sera-t-il bien différent de celui présenté en janvier 2012?

QUESTION DE REPRÉSENTATIVITÉ

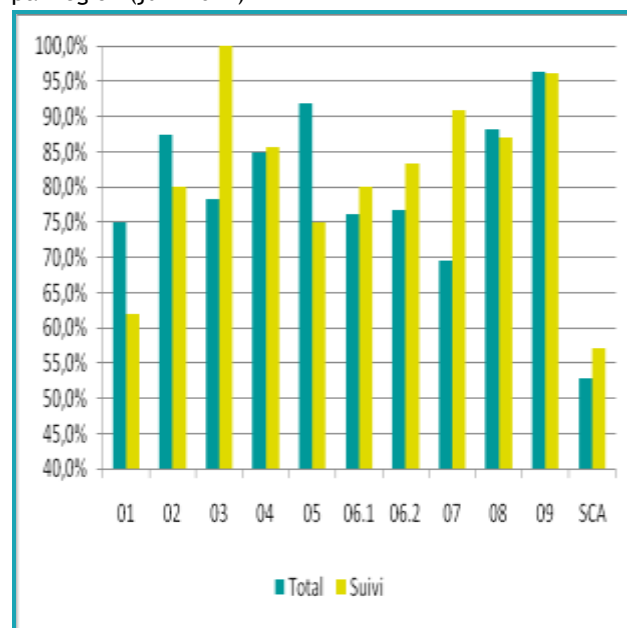
Si la proportion des écoles primaires et des écoles secondaires SIAA non phares qui ont répondu au questionnaire de suivi de juin 2012 (respectivement 78 % et 22 %) est semblable à la proportion qu'elles représentent dans l'ensemble des écoles SIAA non phares (soit 75 % d'écoles primaires et 25 % d'écoles secondaires), il en va autrement lorsqu'on examine ces données par région. Dans au moins cinq régions, les écoles primaires sont soit surreprésentées, soit sous-représentées. Les écarts entre les proportions d'écoles qui ont répondu au questionnaire et les proportions attendues sont parfois très élevées (jusqu'à 22 points de pourcentage). Par conséquent, il sera préférable de ne pas imputer les résultats observés pour les écoles qui ont répondu au questionnaire de suivi à l'ensemble des écoles SIAA non phares.

LE PILOTAGE DE LA SIAA

Dans l'ensemble, 78 % des écoles SIAA non phares disent avoir mis en place un comité local de pilotage de la SIAA (CLP), 14 % la prennent en considération à l'intérieur d'un autre comité et 8 % n'ont pas de structures particulières pour le pilotage de la SIAA. Ces résultats sont très semblables à ceux observés lors du suivi de janvier 2012. Cependant, lorsqu'on regarde les résultats de juin 2012 par ordre d'enseignement, ils diffèrent de ceux enregistrés en janvier 2012. En janvier 2012, des proportions semblables d'écoles primaires et secondaires avaient mis en place un CLP pour la SIAA, alors que le **graphique 15** montre ici que plus d'écoles primaires que d'écoles secondaires ont mis en place un tel comité. Comme ce ne sont pas nécessairement les mêmes écoles qui ont répondu aux suivis de janvier et de juin 2012, cela peut expliquer la situation et on ne peut donc en conclure ni à une progression ni à un recul entre les deux suivis.

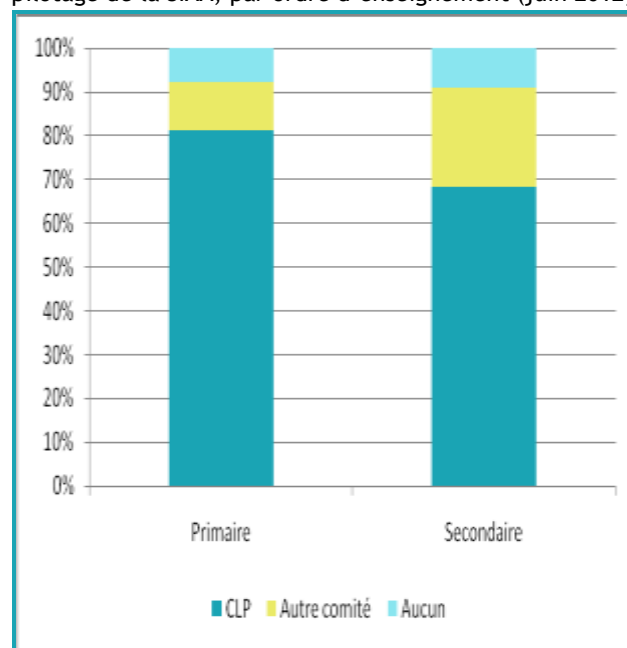
Graphique 14

Représentativité des écoles primaires SIAA non phares par région (juin 2012)



Graphique 15

Proportion des écoles SIAA non phares selon le mode de pilotage de la SIAA, par ordre d'enseignement (juin 2012)



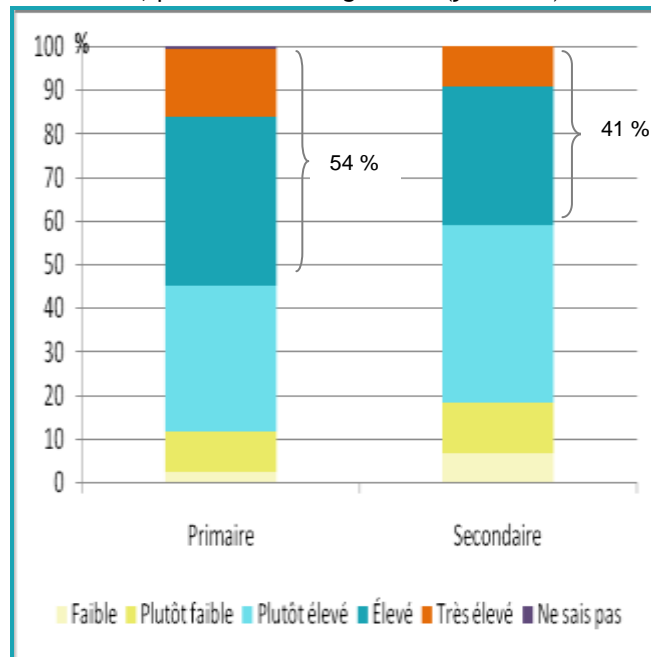
MOBILISATION

Une plus grande proportion d'écoles primaires que d'écoles secondaires sont mobilisées par rapport à la SIAA. C'est en effet ce que l'on peut voir au **graphique 16** ci-contre, lequel montre que 54 % des écoles primaires et 41 % des écoles secondaires SIAA non phares disent que la mobilisation du personnel de leur école est élevée ou très élevée.

La mobilisation peut également s'estimer par le pourcentage des écoles qui mettent en place des comités de travail autour des différentes voies de renforcement de la SIAA. Le **graphique 17** indique pour sa part que c'est par rapport à la voie 1, c'est-à-dire la priorité accordée à la lecture et à la mathématique, que le plus grand nombre d'écoles SIAA non phares ont mis en place des comités de travail, soit un peu plus de 40 %. Du côté des écoles phares, cette proportion correspondait plutôt à 66 %.

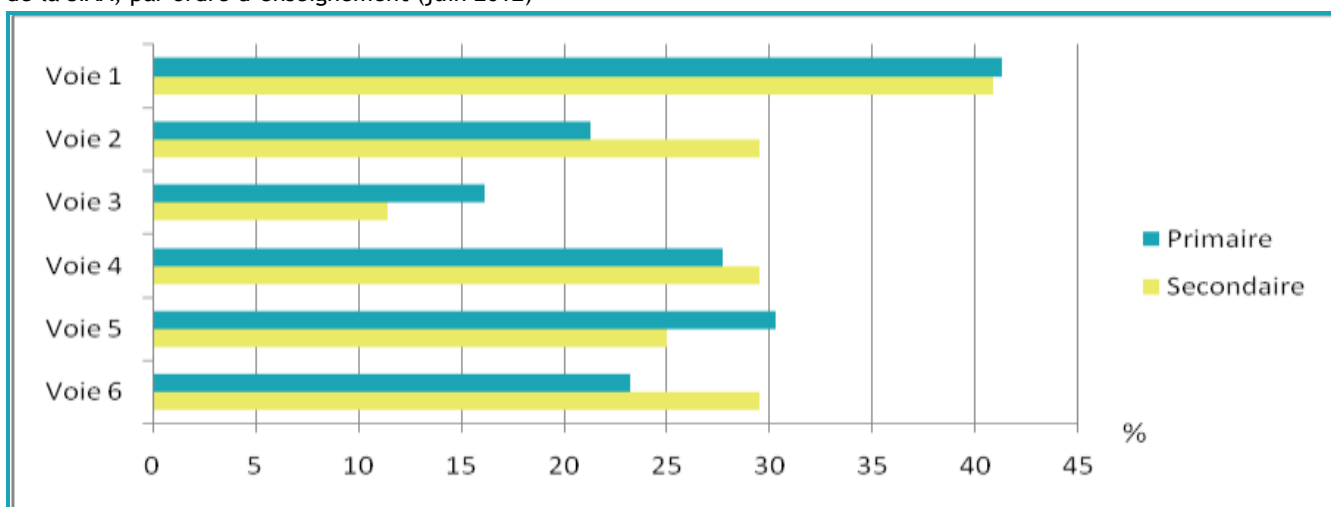
Graphique 16

Proportion des écoles SIAA non phares selon le degré de mobilisation, par ordre d'enseignement (juin 2012)



Graphique 17

Proportion des écoles SIAA non phares ayant mis en place des comités de travail pour chacune des voies de renforcement de la SIAA, par ordre d'enseignement (juin 2012)

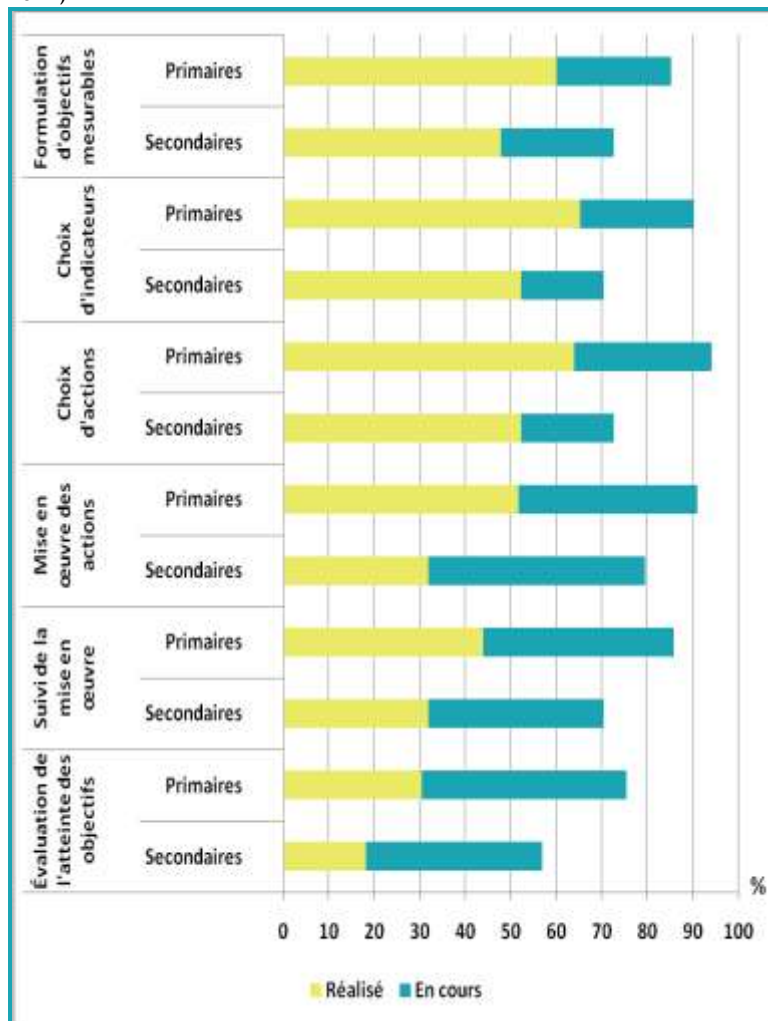


LE PROCESSUS DE PLANIFICATION EN LECTURE

D'une manière générale, on constate, chez les écoles SIAA non phares, qu'une plus grande proportion d'écoles primaires que d'écoles secondaires ont réalisé, ou sont en train de le faire, la majorité des aspects du processus de planification en lecture. Le **graphique 18** montre en effet qu'un plus fort pourcentage d'écoles SIAA primaires non phares ont formulé leurs objectifs en lecture, choisi leurs indicateurs et leurs actions en lien avec ces objectifs, suivi la mise en œuvre des actions et évalué l'atteinte des objectifs. De même, les écoles primaires non phares sont proportionnellement plus nombreuses que les écoles secondaires à affirmer catégoriquement que les actions qu'elles ont mis en place en lecture sont efficaces, soit 39 % comparativement à 26 %. (Voir le **graphique 19**.) De plus, 80 % des écoles primaires non phares estiment à au moins 7, sur une échelle de 10 points, le degré d'atteinte de leurs objectifs en lecture, alors que cette proportion s'élève plutôt à 66 % chez les écoles secondaires non phares. (Voir le **graphique 20**.)

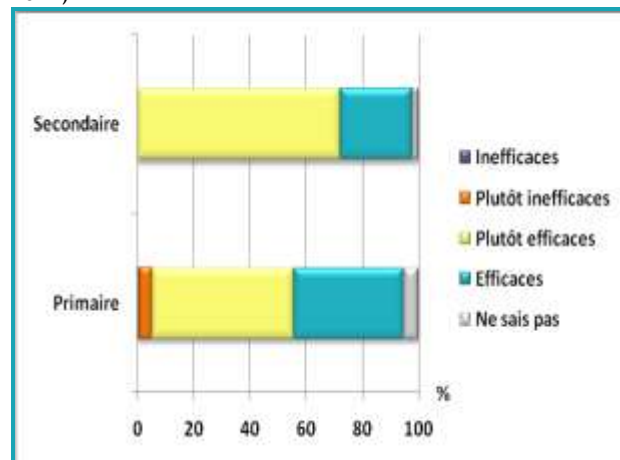
Graphique 18

Proportion des écoles SIAA non phares selon certains aspects du processus de planification en lecture, par ordre d'enseignement (juin 2012)



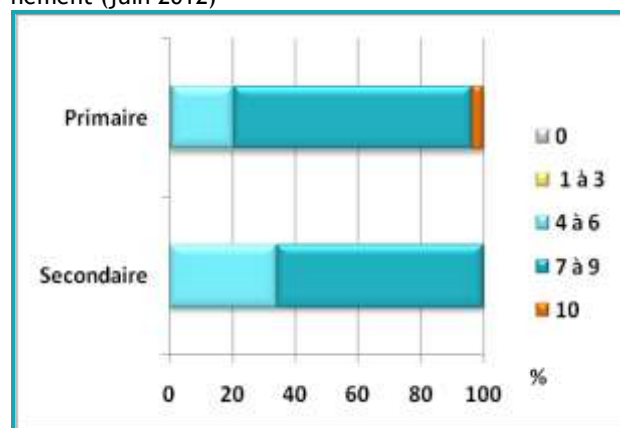
Graphique 19

Proportion des écoles SIAA non phares selon l'efficacité des actions en lecture, par ordre d'enseignement (juin 2012)



Graphique 20

Proportion des écoles SIAA non phares selon le degré d'atteinte des objectifs en lecture, par ordre d'enseignement (juin 2012)



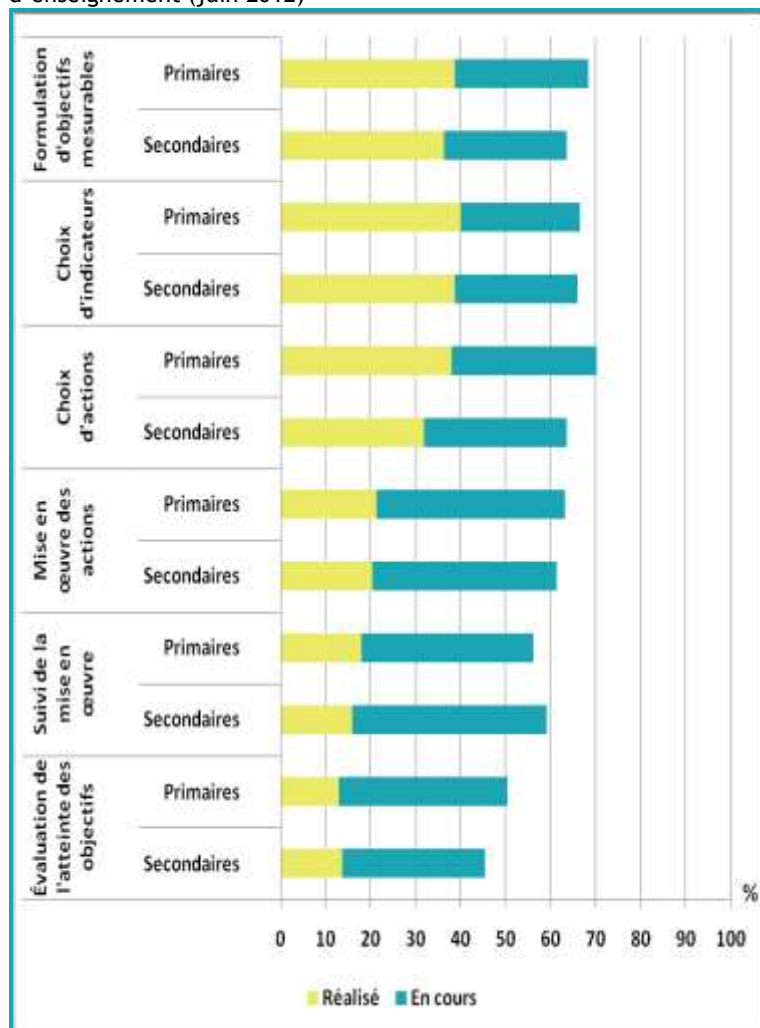
LE PROCESSUS DE PLANIFICATION EN MATHÉMATIQUE

Du côté de la mathématique, et ce, qu'il s'agisse d'écoles primaires ou d'école secondaires, les écoles non phares sont moins nombreuses qu'en lecture à avoir formulé leurs objectifs, choisi leurs indicateurs et actions, amorcé la mise en œuvre et son suivi, de même qu'évalué le degré d'atteinte de leurs objectifs. Contrairement à ce qu'on pouvait voir relativement au processus de planification en lecture, il y a peu d'écarts entre les écoles primaires et les écoles secondaires. Ainsi, environ les deux tiers des écoles non phares auraient formulé leurs objectifs en mathématique ou seraient en train de le faire, alors qu'autour de 20 % de ces écoles seraient en pleine mise en œuvre des actions et 40 % seraient en train de l'amorcer. (Voir le [graphique 21](#).)

On constate, au [graphique 22](#), que peu d'écoles non phares sont en mesure d'affirmer avec conviction que les actions qu'elles ont mises en place en mathématique sont efficaces, soit 12 % des écoles primaires et 7 % des écoles secondaires. Toutefois, environ 55 % des écoles non phares, primaires et secondaires, jugent tout de même que leurs actions sont plutôt efficaces. Malgré cela, près de 50 % des écoles non phares évaluent à au moins 7 sur 10 le degré d'atteinte des objectifs qu'elles se sont fixés en mathématique. (Voir le [graphique 23](#).)

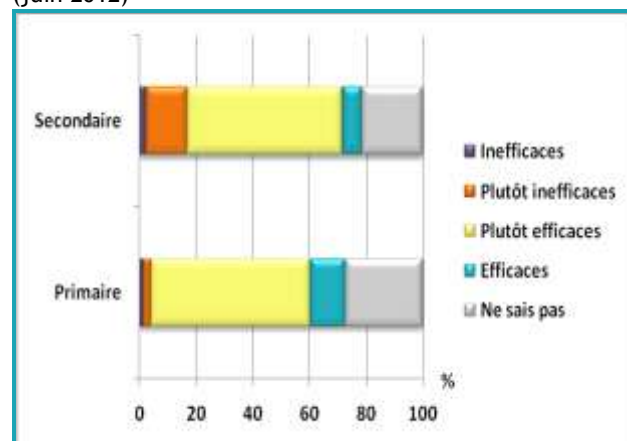
Graphique 21

Proportion des écoles SIAA non phares selon certains aspects du processus de planification en mathématique, par ordre d'enseignement (juin 2012)



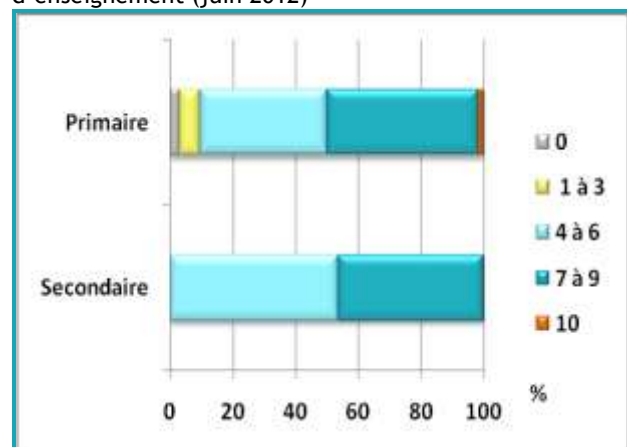
Graphique 22

Proportion des écoles SIAA non phares selon l'efficacité des actions en mathématique, par ordre d'enseignement (juin 2012)



Graphique 23

Proportion des écoles SIAA non phares selon le degré d'atteinte des objectifs en mathématique, par ordre d'enseignement (juin 2012)



LE SOUTIEN AUX ÉCOLES SIAA NON PHARES

Comme on peut le voir au [tableau 1](#), environ les deux tiers des écoles primaires et 60 % des écoles secondaires non phares mentionnent avoir reçu du soutien dans le cadre du renforcement de la SIAA.

Tableau 1

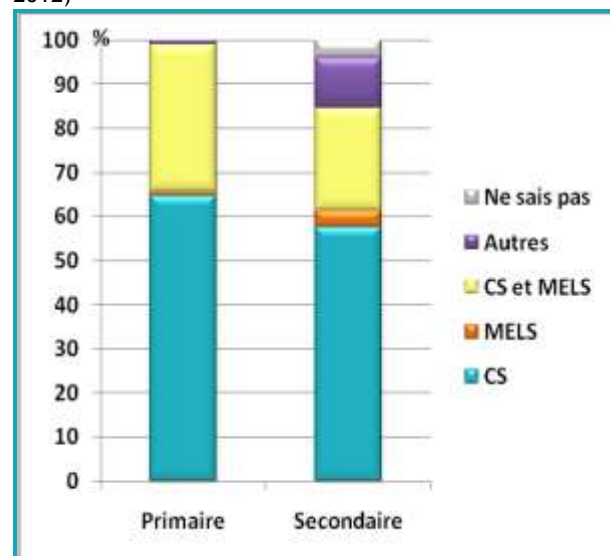
Proportion des écoles SIAA non phares ayant reçu du soutien dans le cadre du renforcement de la SIAA, par ordre d'enseignement (juin 2012)

| | |
|------------|------|
| Primaire | 65,8 |
| Secondaire | 59,1 |

Parmi les écoles non phares qui ont reçu du soutien, on peut constater au [graphique 24](#) que la grande majorité, soit 65 % des écoles primaires et 58 % des écoles secondaires, ont reçu ce soutien uniquement de leur commission scolaire, tandis que le tiers des écoles primaires et presque le quart des écoles secondaires ont reçu ce soutien à la fois de leur commission scolaire et du MELS.

Graphique 24

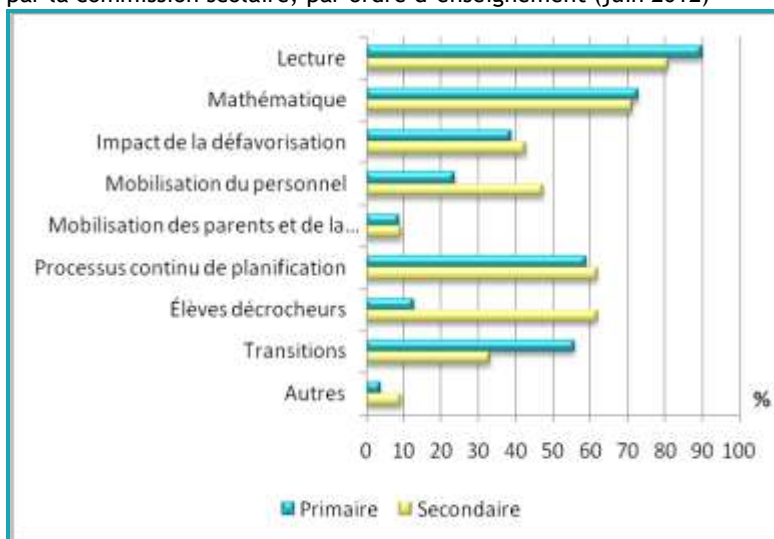
Proportion des écoles SIAA non phares selon la provenance du soutien, par ordre d'enseignement (juin 2012)



La grande majorité des écoles SIAA non phares qui ont reçu du soutien de leur commission scolaire dans le cadre du renforcement de la SIAA en ont reçu par rapport à la lecture ou à la mathématique. On peut effectivement voir au **graphique 25** que 90 % des écoles primaires et 80 % des écoles secondaires qui ont reçu du soutien en ont reçu en lecture et 70 % des écoles des deux ordres d'enseignement en ont reçu en mathématique. On constate également que plus d'écoles secondaires ont reçu du soutien portant sur les élèves décrocheurs ou la mobilisation du personnel, tandis que plus d'écoles primaires en ont reçu en lien avec les transitions.

Graphique 25

Proportion des écoles SIAA non phares selon l'objet du soutien apporté par la commission scolaire, par ordre d'enseignement (juin 2012)

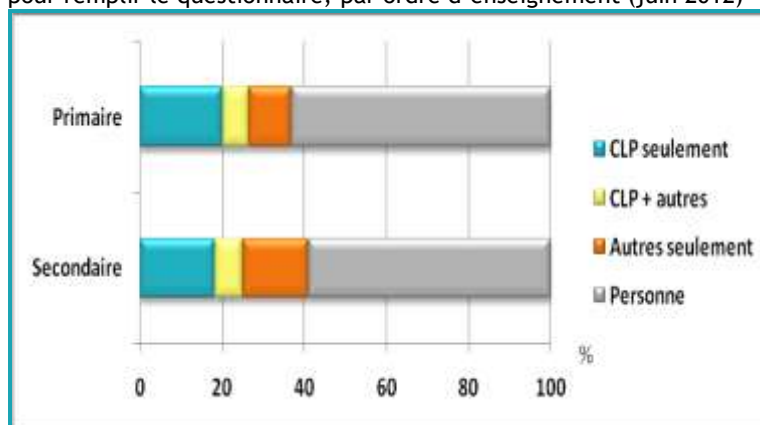


CONSULTER POUR REMPLIR LE QUESTIONNAIRE?

Le **graphique 26** ci-contre montre clairement que la très grande majorité des écoles SIAA non phares qui ont rempli un questionnaire de suivi l'ont fait sans consulter personne. C'est en effet le cas d'environ 60 % des écoles primaires et des écoles secondaires, alors qu'autour du quart d'entre elles ont consulté leur comité de pilotage.

Graphique 26

Proportion des écoles SIAA non phares selon le mode de consultation pour remplir le questionnaire, par ordre d'enseignement (juin 2012)



EN BREF, DU CÔTÉ DES ÉCOLES SIAA NON PHARES

PILOTAGE ET MOBILISATION

- Chez les écoles SIAA non phares, 80 % des écoles primaires et 68 % des écoles secondaires ont un comité de pilotage de la SIAA, alors que respectivement 11 % et 23 % la prennent en compte à l'intérieur d'un autre comité. Ainsi, environ 8 % des écoles SIAA non phares des deux ordres d'enseignement n'ont aucune structure pour piloter la SIAA.
- La mobilisation du personnel à l'égard de la SIAA est plus grande dans les écoles SIAA non phares primaires que dans les écoles secondaires. Cette mobilisation est « élevée » ou « très élevée » chez 54 % des écoles primaires et 41 % des écoles secondaires. Par contre, elle est faible chez 18 % des écoles secondaires et 12 % des écoles primaires.

LECTURE

- Par rapport au processus de planification en lecture, les écoles SIAA non phares primaires sont proportionnellement plus nombreuses que les écoles secondaires à avoir formulé des objectifs et choisi les actions pour les atteindre. C'est en effet le cas d'environ 90 % des écoles primaires et de 70 % des écoles secondaires.
- Les écoles primaires sont également plus nombreuses que les écoles secondaires, toutes proportions gardées, à affirmer avec conviction que leurs actions en lecture sont efficaces (39 % comparativement à 26 % pour les écoles secondaires) et à estimer à au moins 7, sur une échelle de 10 points, le degré d'atteinte de leurs objectifs (76 % comparativement à 66 % pour les écoles secondaires).

MATHÉMATIQUE

- Du côté du processus de planification en mathématique, la situation est semblable pour les écoles SIAA non phares primaires et secondaires; entre 60 et 65 % de ces écoles ont formulé leurs objectifs et choisi les actions pour les atteindre.
- Si moins de 15 % des écoles SIAA non phares primaires et secondaires affirment catégoriquement que les actions mises en place pour la mathématique sont efficaces, autour de 55 % d'entre elles les jugent plutôt efficaces.
- Environ 45 % des écoles SIAA non phares primaires et secondaires évaluent à au moins 7, sur une échelle de 10 points, le degré d'atteinte de leurs objectifs en mathématique.

SOUTIEN

- Les deux tiers des écoles SIAA non phares primaires mentionnent avoir eu du soutien dans le cadre du renforcement de la SIAA, tandis que c'est également le cas pour 60 % des écoles secondaires. Chez presque la totalité des écoles primaires (98 %) et 81 % des écoles secondaires, du soutien a été offert par la commission scolaire.
- Dans la grande partie des écoles SIAA non phares qui ont reçu du soutien de la commission scolaire, celui-ci a porté majoritairement sur la lecture et la mathématique, alors que dans environ 60 % des cas, il a porté sur le processus de planification. Alors que 60 % des écoles secondaires ont eu du soutien autour des élèves décrocheurs, une proportion semblable d'écoles primaires ont eu du soutien en lien avec les transitions.

LES ÉCOLES PRIMAIRES DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

Sur les 156 écoles primaires de l'Île de Montréal qui ont été invitées pour la première fois en juin 2012 à remplir un questionnaire de suivi, 59 écoles, soit 38 %, ont répondu à l'appel. Le taux de réponse varie cependant grandement entre les cinq commissions scolaires, entraînant ainsi une surreprésentation de certaines d'entre elles et une sous représentation des autres. Le taux de réponse oscille en effet entre 7 et 82 % selon la commission scolaire. (Voir le [tableau 2](#).)

L'objectif ici n'étant pas de comparer les écoles des différentes commissions scolaires entre elles, nous nous contenterons d'un traitement global. Il faudra cependant garder à l'esprit que la situation observée n'est pas nécessairement représentative de celle de l'ensemble des écoles primaires de l'Île de Montréal. On peut d'ailleurs voir, au [graphique 27](#) ci-contre, que la majorité des écoles proviennent principalement de deux commissions scolaires : 61 % proviennent de la commission scolaire de Montréal (CSDM) et 31 % de la commission scolaire de la Pointe-de-l'Île (CSPI).

UN COMITÉ DE PILOTAGE DE LA SIAA ?

Dans le cas des écoles primaires de l'Île de Montréal, il faut savoir que sans être des écoles SIAA à proprement parler, elles en ont toutefois adopté la démarche. Alors dans leur cas, il faut probablement entendre par « comité de pilotage de la SIAA », un « comité de pilotage des interventions en milieu défavorisé ».

Le [graphique 28](#) montre qu'une minorité des écoles primaires de l'Île de Montréal qui ont répondu au questionnaire de suivi, soit 17 %, mentionnent avoir mis en place un comité de pilotage des interventions en milieu défavorisé, alors que 46 % indiquent qu'elles les prennent en considération à l'intérieur d'un autre comité de l'école. Cela signifie donc que plus du tiers d'entre elles, soit 37 %, n'ont mis en place aucun mécanisme de pilotage des interventions en milieu défavorisé.

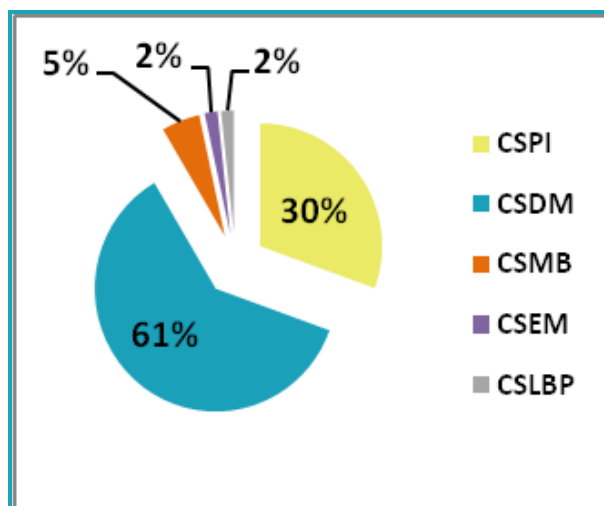
Tableau 2

Écoles primaires de l'Île de Montréal visées par le questionnaire de suivi et celles ayant répondu, par commission scolaire (juin 2012)

| CS | Écoles visées | | Écoles ayant répondu | |
|--------------|---------------|---------------|----------------------|--------------|
| | N | % | N | % |
| CSPI | 22 | 14,1% | 18 | 81,8% |
| CSDM | 89 | 57,1% | 36 | 40,4% |
| CSMB | 26 | 16,7% | 3 | 11,5% |
| CSEM | 15 | 9,6% | 1 | 6,7% |
| CSLBP | 4 | 2,6% | 1 | 25,0% |
| TOTAL | 156 | 100,0% | 59 | 37,8% |

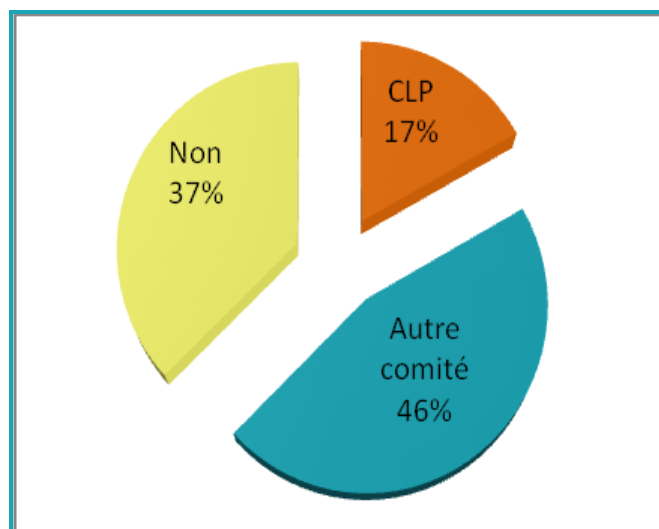
Graphique 27

Répartition des écoles primaires de l'Île de Montréal ayant répondu au questionnaire de suivi selon la commission scolaire (juin 2012)



Graphique 28

Répartition des écoles primaires de l'Île de Montréal selon le mécanisme de pilotage de la SIAA (juin 2012)



UNE ASSEZ GRANDE MOBILISATION

Un peu moins de la moitié des écoles primaires de l'Île de Montréal affirment que la mobilisation du personnel de leur école envers la SIAA est « très élevée » ou « élevée ». Il faut toutefois ajouter à cela environ le tiers des écoles pour lesquelles la mobilisation est quant à elle jugée « plutôt élevée ». Par contre, 14 % l'estiment « faible » ou « très faible » et une proportion semblable sont incapables de se prononcer à ce sujet. (Voir le [graphique 29](#).)

Si par ailleurs, seulement 10 % des écoles primaires de l'Île de Montréal ont mené, avec l'ensemble de leur personnel, des activités autour de l'ensemble des voies de renforcement de la SIAA, ce sont plutôt 63 % qui ont tout de même mené des activités autour d'une partie de ces voies. Reste que plus du quart de ces écoles n'ont fait aucune activité autour des voies de renforcement de la SIAA. (Voir le [graphique 30](#).)

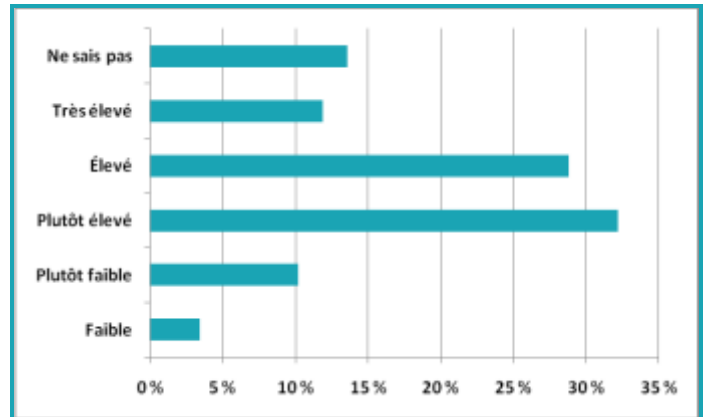
Les rencontres d'échange sont le moyen que le plus grand nombre d'écoles primaires de l'Île de Montréal ont utilisé pour s'assurer de la compréhension commune de chacune des voies de renforcement. (Voir le [graphique 31](#).) Selon la voie de renforcement, entre 59 et 36 % des écoles ont tenu des rencontres d'échange.

Ce sont les voies 1 et 6, apprentissages scolaires et développement d'expertise, pour lesquelles le plus grand nombre d'écoles primaires de l'Île de Montréal semblent s'être mobilisées. En effet, pour ces deux voies de renforcement, près de 60 % des écoles ont organisé des rencontres d'échange avec l'ensemble de leur personnel et autour de 40 % ont mis en place des comités de travail : 46 % pour la voie 1 et 39 % pour la voie 6.

On constate également, toujours au [graphique 31](#), que les rencontres d'information et les documents du MELS sont également utilisés par des proportions d'écoles variant entre 48 et 24 % dans le premier cas et entre 39 et 24 % dans le second.

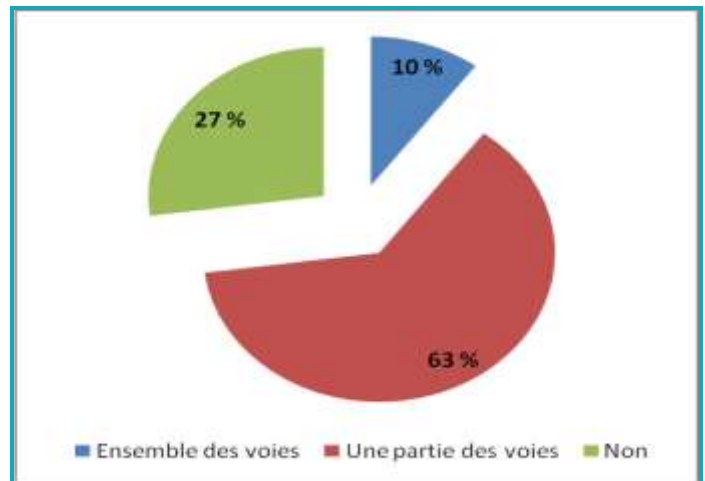
Graphique 29

Proportion des écoles primaires de l'Île de Montréal selon le degré de mobilisation envers la SIAA (juin 2012)



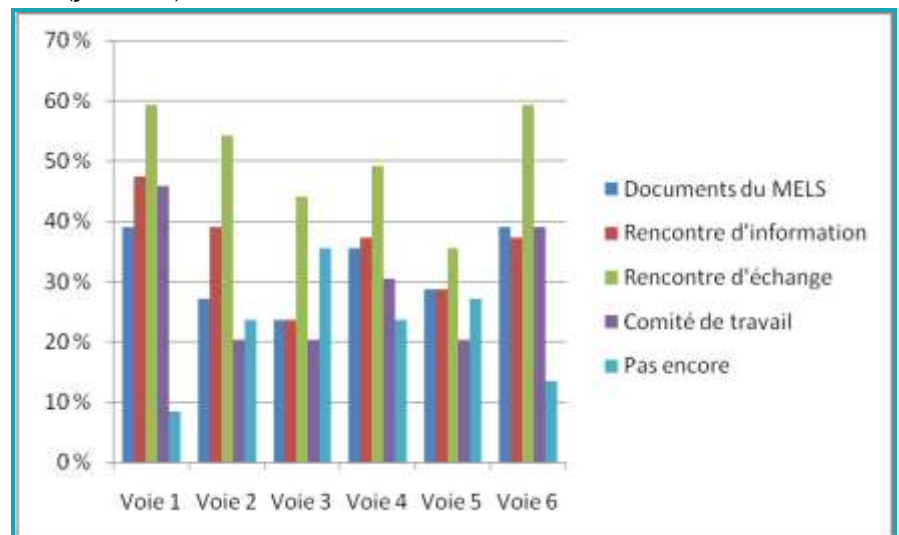
Graphique 30

Proportion des écoles primaires de l'Île de Montréal selon qu'elles ont mené ou non, avec leur personnel, des activités axées sur les voies de renforcement de la SIAA (juin 2012)



Graphique 31

Proportion des écoles primaires de l'Île de Montréal selon les moyens utilisés pour s'assurer d'une compréhension commune des voies de renforcement de la SIAA (juin 2012)



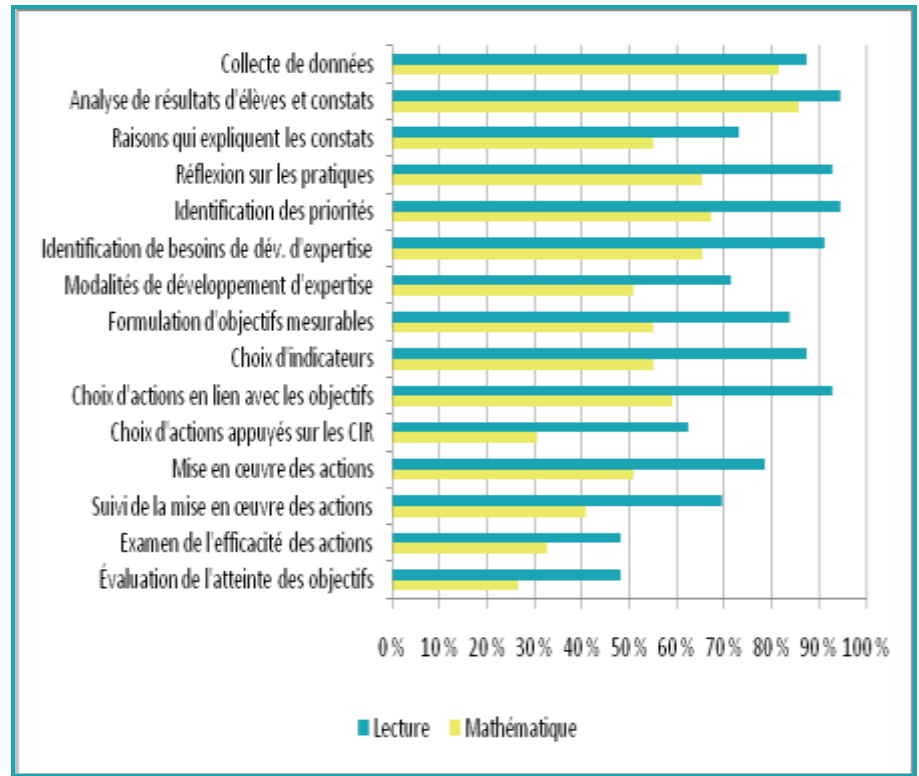
LE PROCESSUS DE PLANIFICATION EN LECTURE ET EN MATHÉMATIQUE

D'une manière générale, on peut dire que proportionnellement plus d'écoles primaires de l'Île de Montréal ont mis en place un processus de planification en lecture qu'en mathématique. En effet, le **graphique 32** montre que pour chacun des aspects du processus de planification, un plus grand nombre d'écoles ont réalisé, ou sont en train de le faire, ceux relatifs à la lecture. Si pour les premières étapes du processus, telles que la collecte de données et l'analyse des résultats, on observe peu de différence entre la proportion des écoles qui les ont réalisées pour la lecture et la mathématique, il en va autrement pour les autres aspects du processus de planification. On remarque ainsi que si 84 % des écoles ont formulé, ou sont sur le point de le faire, leurs objectifs en lecture, cette proportion correspond plutôt à 55 % en pour la mathématique.

Les besoins de soutien exprimés sont en quelque sorte un indicateur de là où en sont rendues les écoles dans leur démarche. D'une manière générale, plus d'écoles expriment des besoins de soutien en mathématique qu'en lecture, ce qui est cohérent avec le fait que plus d'écoles ont entrepris un processus de planification en lecture qu'en mathématique. Toutefois, le **graphique 33** indique que plus de 20 % des écoles expriment un besoin de soutien en lecture relativement à l'examen de l'efficacité des actions et à l'évaluation de l'atteinte des objectifs, ce qui indique qu'une part non négligeable des écoles sont rendues aux étapes d'évaluation des résultats atteints en lecture.

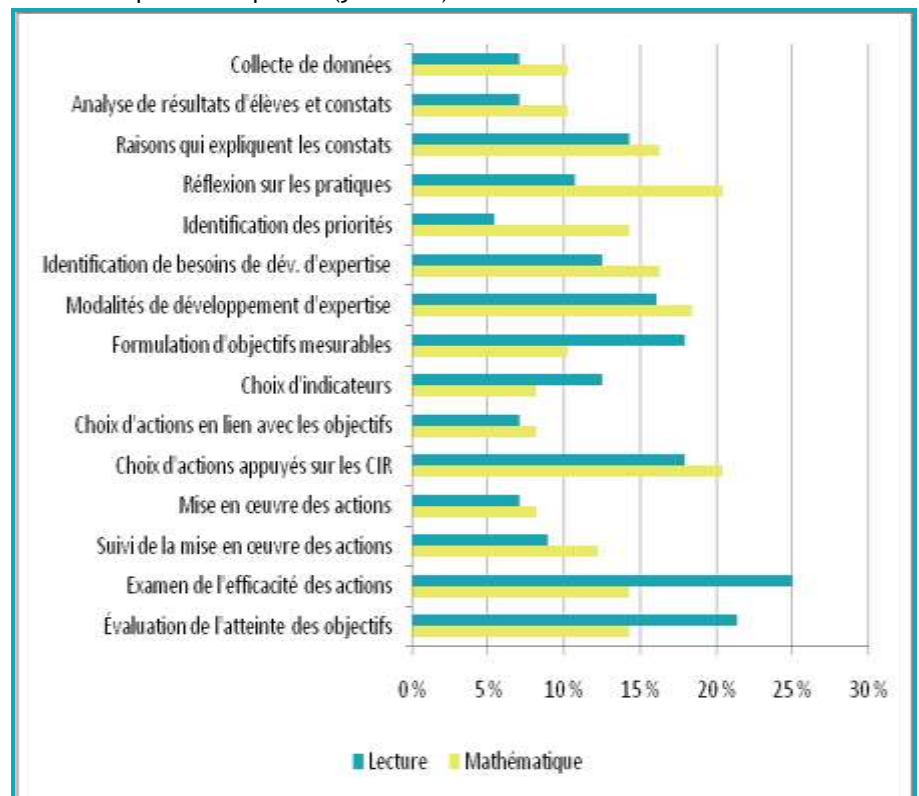
Graphique 32

Proportion des écoles primaires de l'Île de Montréal selon les aspects du processus de planification en lecture et en mathématique (juin 2012)



Graphique 33

Proportion des écoles primaires de l'Île de Montréal selon les aspects du processus de planification pour lesquels des besoins de soutien en lecture et en mathématique sont exprimés (juin 2012)



EFFICACITÉ DES ACTIONS EN LECTURE ET EN MATHÉMATIQUE

Les écoles primaires de l'Île de Montréal sont proportionnellement plus nombreuses à affirmer pour la lecture que pour la mathématique que les actions qu'elles ont mises en places sont efficaces. Ainsi, pour la lecture, 57 % des écoles estiment leurs actions « plutôt efficaces », alors que 23 % les jugent « efficaces ». Pour la mathématique, ces proportions correspondent à respectivement 41 % et 8 %. En fait, une proportion importante d'écoles, soit 45 %, n'est pas en mesure de dire si les actions en mathématique sont efficaces ou non. Pour la lecture, cette proportion est de 18 %. (Voir le [graphique 34](#).)

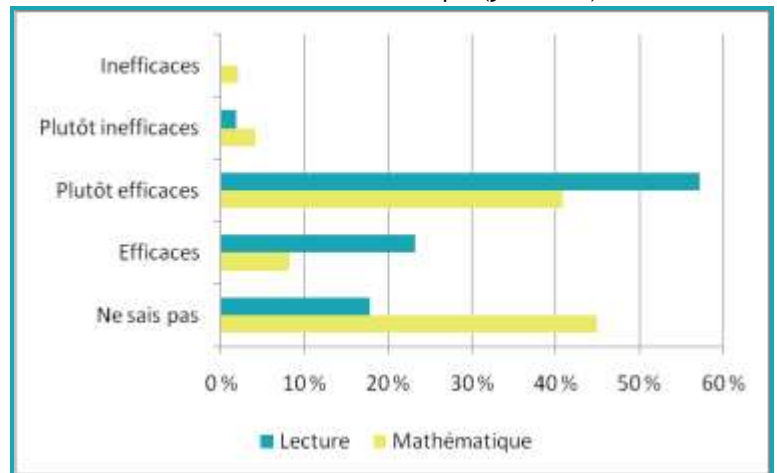
Qu'il s'agisse des actions mises en place pour la lecture ou pour la mathématique, les écoles sont toutes aussi nombreuses à ne pas souhaiter apporter des ajustements à ces actions. C'est ainsi que 69 % des écoles ne songent pas ajuster leurs actions en lecture et en mathématique, environ 10 % sont indécises à ce sujet, tandis qu'autour de 20 % d'entre elles désirent apporter des ajustements à ces actions. (Voir le [graphique 35](#).)

PROGRESSION VERS L'ATTEINTE DES OBJECTIFS EN LECTURE ET EN MATHÉMATIQUE

Les écoles primaires de l'Île de Montréal sont-elles sur le point d'atteindre les objectifs qu'elles se sont fixé en lecture et en mathématique? Le [graphique 36](#) montre que, pour la lecture, près des deux tiers des écoles situent à au moins 7, sur une échelle de 10 points, le degré d'atteinte de leurs objectifs en lecture, tandis qu'environ le tiers estiment qu'il se situe plutôt entre 4 et 6 points. Seulement 4 % l'évaluent à moins de 4 points, toujours sur la même échelle qui en compte 10. Du côté de la mathématique, 41 % des écoles situent le degré d'atteinte de leurs objectifs à au moins 7 sur l'échelle de 10 points, 52 % l'évaluent entre 4 et 6 points et 8 % l'estiment à moins de 4 points.

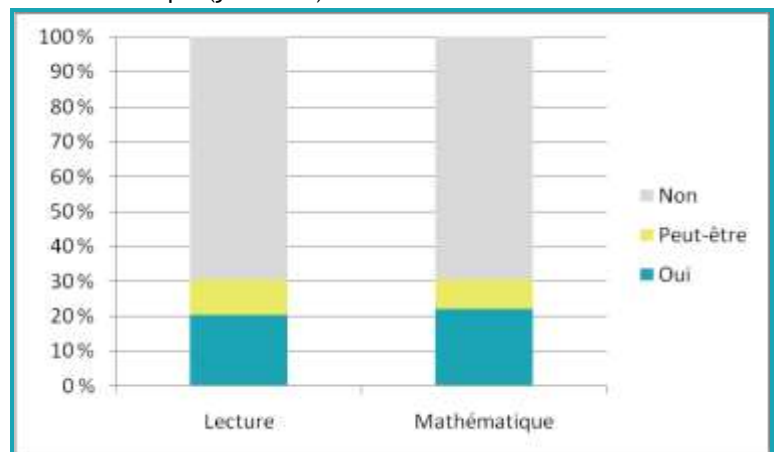
Graphique 34

Proportion des écoles primaires de l'Île de Montréal selon l'efficacité des actions en lecture et en mathématique (juin 2012)



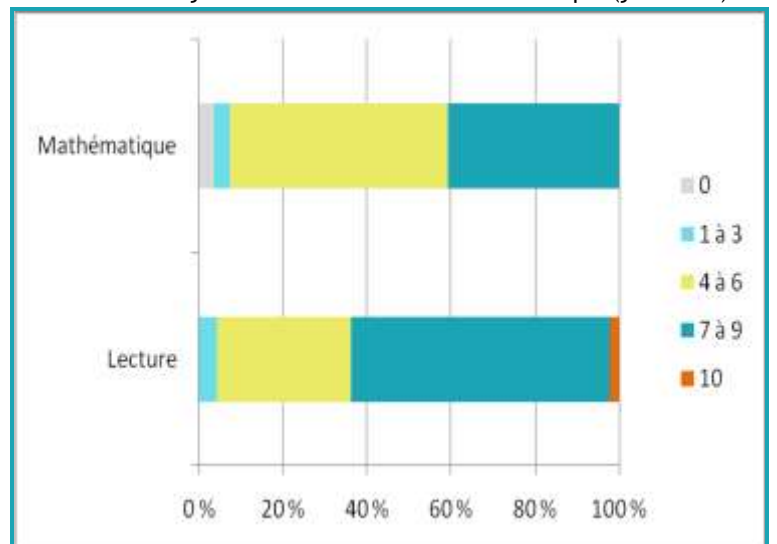
Graphique 35

Proportion des écoles primaires de l'Île de Montréal selon qu'elles souhaitent ou non apporter des ajustements aux actions en lecture et en mathématique (juin 2012)



Graphique 36

Proportion des écoles primaires de l'Île de Montréal selon le degré d'atteinte des objectifs en lecture et en mathématique (juin 2012)

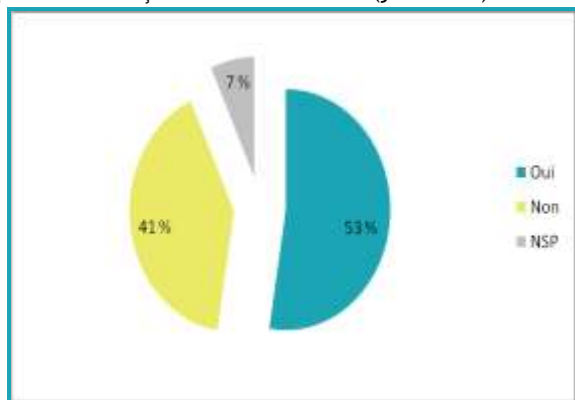


LE SOUTIEN AUX ÉCOLES PRIMAIRES DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

Un peu plus de la moitié des écoles primaires de l'Île de Montréal qui ont répondu au questionnaire de suivi disent avoir reçu du soutien dans le cadre des voies de renforcement de la SIAA, 41 % affirment plutôt ne pas en avoir reçu et 7 % semblent quant à eux incertains. C'est ce que présente le **graphique 37**, ci-dessous.

Graphique 37

Proportion des écoles primaires de l'Île de Montréal selon qu'elles ont reçu ou non du soutien (juin 2012)



DU SOUTIEN SURTOUT EN LECTURE

Plus de 90 % des écoles primaires de l'Île de Montréal qui ont mentionné avoir eu du soutien en ont eu en lien avec la lecture. C'est ce que montre le **graphique 39** ci-contre. Les transitions et la mathématique viennent en deuxième avec 50 % des écoles qui ont reçu du soutien autour de ces deux thématiques. Par ailleurs, autour de 40 % des écoles ont reçu du soutien relativement à l'impact de la défavorisation, la mobilisation du personnel et le processus de planification.

UN QUESTIONNAIRE REMPLI SEUL-E

La très grande majorité des directions d'écoles primaires de l'Île de Montréal qui ont répondu au questionnaire de suivi l'ont rempli sans consulter au préalable leur comité de pilotage ou les membres de leur équipe-école. Le **graphique 40**, ci-contre, montre en effet que 73 % des directions d'école n'ont consulté personne pour remplir le questionnaire de suivi, seulement 5 % ont consulté leur comité de pilotage, 7 % ont consulté leur comité de pilotage et d'autres personnes, alors que 15 % ont consulté des personnes autres que les membres du comité de pilotage.

Le soutien aux écoles primaires vient en grande partie de la commission scolaire. En fait, dans 45 % des écoles, le soutien vient uniquement de la commission scolaire, alors que dans un autre 32 % des cas, le soutien a été apporté par la commission scolaire et par le MELS. Dans 10 % des écoles primaires, le soutien a été apporté uniquement par le MELS. (Voir le **graphique 38**.)

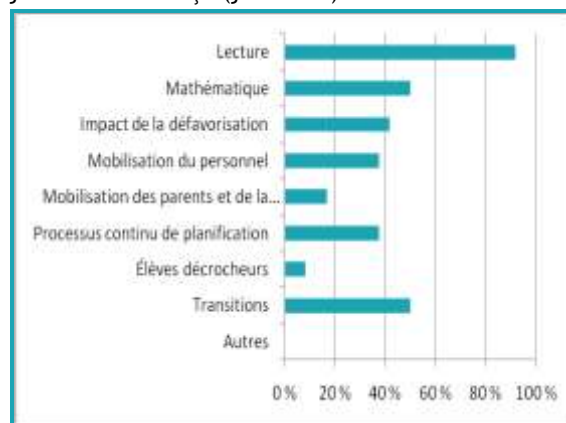
Graphique 38

Proportion des écoles primaires de l'Île de Montréal selon la provenance du soutien reçu (juin 2012)



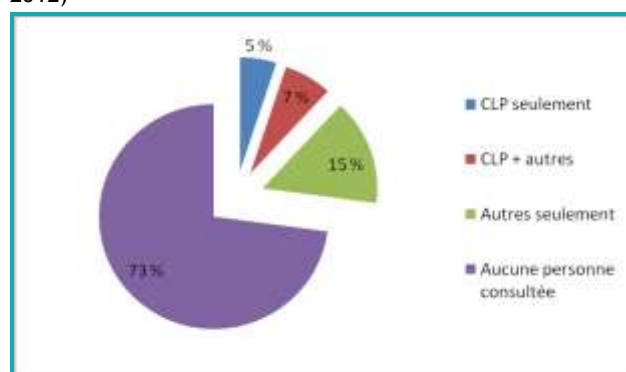
Graphique 39

Proportion des écoles primaires de l'Île de Montréal selon l'objet du soutien reçu (juin 2012)



Graphique 40

Proportion des écoles primaires de l'Île de Montréal selon le mode de consultation pour remplir le questionnaire (juin 2012)



EN BREF, DU CÔTÉ DES ÉCOLES PRIMAIRES DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

PILOTAGE ET MOBILISATION

- Parmi les écoles qui ont répondu au questionnaire de suivi, 17 % mentionnent avoir mis en place un comité de pilotage de la SIAA, tandis que 46 % prennent en compte les interventions en milieu défavorisé à l'intérieur d'un autre comité.
- Pour 41 % des écoles primaires, la mobilisation du personnel de leur école à l'égard des voies de renforcement de la SIAA est estimée « très élevée » ou « élevée », alors que pour seulement 14 % d'entre elles, cette mobilisation est jugée « plutôt faible » ou « faible ».
- Autour de 10 % des écoles primaires ont mené des activités avec l'ensemble de leur personnel pour l'ensemble des voies de renforcement de la SIAA, tandis que 63 % en ont également mené, mais pour partie des voies seulement.
- Les rencontres d'échange sont le principal moyen utilisé par les écoles primaires pour s'assurer de la compréhension commune des voies de renforcement.
- Des comités de travail ont été mis en place dans environ 40 % des écoles primaires relativement à la voie 1 (les apprentissages scolaires, dont la lecture et la mathématique) et à la voie 6 (développement d'expertise).

LECTURE ET MATHÉMATIQUE

- Les écoles primaires de l'Île de Montréal sont proportionnellement plus nombreuses à avoir entrepris un processus de planification en lien avec la lecture que relatif à la mathématique.
- Par rapport à la formulation d'objectifs mesurables, 84 % des écoles primaires en ont fait par rapport à la lecture et 55 % par rapport à la mathématique.
- Les besoins de soutien exprimés sont dans l'ensemble plus nombreux par rapport à la mathématique que concernant la lecture. Toutefois, plus d'écoles primaires expriment des besoins de soutien pour l'examen de l'efficacité des actions en lecture et l'évaluation de l'atteinte des objectifs en lecture qu'elles ne le font pour la mathématique.
- Autour de 80 % des écoles primaires estiment que les actions qu'elles ont mises en place en lecture sont efficaces, alors que pour les actions en mathématique cette proportion atteint 49 %. Quoi qu'il en soit, un peu plus des deux tiers des écoles primaires mentionnent ne pas avoir l'intention d'apporter des ajustements à leurs actions en lecture et en mathématique.
- Un certain nombre d'écoles primaires sont en bonne voie d'atteindre les objectifs qu'elles se sont fixés. Pour la lecture, environ les deux tiers des écoles situent à au moins 7 sur une échelle de 10 points, le degré d'atteinte de leurs objectifs, alors que pour la mathématique, cette proportion correspond à 41 %.

SOUTIEN

- Un peu plus de la moitié des écoles primaires disent avoir eu du soutien dans le cadre du renforcement de la SIAA et ce soutien a principalement été apporté par la commission scolaire. Dans 92 % des écoles qui ont eu du soutien, celui-ci a porté sur la lecture, tandis que 50 % mentionnent en avoir reçu en lien avec la mathématique et les transitions.